

**Sommaire**

**ACTIVITES DE L'ASSOCIATION**

Page 1  
Cours de langue arménienne  
Danse traditionnelle  
Activités prochaines

Page 2  
Concert en janvier 1992 en liaison  
avec l'Association *Orgues et*  
*Musique sur Marne*

Page 8  
La presse locale a propos de  
l'exposition *Arménie d'hier et*  
*d'aujourd'hui* à Chelles en  
novembre 1991

**INFORMATIONS DIVERSES**

Page 2  
Carnet

**LE GENOCIDE DE 1915**

Pages 3 et 4  
Au « Jardin de Souroudj »  
Extrait du *Récit des massacres*  
*des Arméniens de la Petite*  
*Arménie et de sa grande capitale*  
*Sivas*, de Garabed Kapikian

**ART TRADITIONNEL**

Page 4  
Les khatchkars

**EPHEMERIDES**

Page 5  
Les événements de la vie  
arménienne, 1951-1960

Pages 6 et 7  
La vie culturelle arménienne  
1951-1960

**NOS ACTIVITES**

**Cours de langue arménienne pour adolescents et adultes débutants**

Ces cours sont donnés par Mme BALIAN, professeur, à la Maison Pour Tous du Champy, 9, allée du Bataillon Hildevert à Noisy-le-Grand. Une dizaine de personnes suivent très régulièrement ce cours tous les quinze jours, le lundi, de 19 heures à 21 heures.

Inscriptions et détails pratiques :

Contactez Mme Suzanne MORILLE (Tél. 60.08.13.38, le soir), inscription également à la Maison Pour Tous du Champy.

**Cours de danse traditionnelles arménienne (création cette année)**

Ces cours sont donnés à la Maison Pour Tous du Champy, 9, allée du Bataillon Hildevert à Noisy-le-Grand. Actuellement huit personnes suivent très régulièrement ce cours chaque jeudi, à partir de 20 h 30.

Inscriptions et détails pratiques :

Contactez Mme CILIAN (Tél. 43.03.20.00).

**Messe catholique de rite arménien : Samedi 16 mai 1992**

Une messe catholique de rite arménien sera célébrée le Samedi 16 mai 1992 de 18 h 30 à 19 h 30 à l'Eglise Saint-Sulpice de Noisy-le-Grand (place de l'Eglise, 93160 Noisy-le-Grand).

L'office sera servi par le Père Joseph KELEGUIAN, avec la participation de la Chorale Sainte-Croix sous la direction de M. Antoine KECHICHIAN, accompagnée à l'orgue par Melle Nariné SIMONIAN.

La cérémonie sera suivie d'un « pot de l'amitié » offert par l'ACAM.

**Pique-nique annuel : Samedi 23 mai 1992 à partir de 11 h 30**

Notre pique-nique annuel aura lieu comme à l'accoutumée à l'Île du Martin-Pêcheur à Champigny-sur-Marne. Entrée gratuite. Réservez votre journée. Vous recevrez ultérieurement une information plus complète.

**Soirée conviviale : Samedi 20 juin 1992**

Notre maintenant traditionnelle soirée conviviale aura lieu le samedi 20 juin 1992, à partir de 19 h 30, à la Maison Pour Tous Eugène Pottier, 111, la Piazza Mont-d'Est, 93160 Noisy-le-Grand (RER ligne A : station Noisy-Mont-d'Est). Animation-surprise ! Réservez votre soirée. Vous recevrez ultérieurement une information plus complète.

**Braderie de Chelles : Dimanche 28 juin 1992 toute la journée**

Nous tiendrons bien entendu notre stand à cette grande fête en plein centre de la Ville de Chelles. Nous vous attendons nombreux.

**Philippe Pilibossian**

# ORGUES ET MUSIQUE SUR MARNE

## Coopération culturelle.

Le dimanche 26 janvier 1992, dans le cadre de la Semaine pour l'Unité des Chrétiens, un concert a été organisé en commun avec l'Association « ORGUES ET MUSIQUE SUR MARNE » que préside Daniel BERTRAND-DIEUDONNE. L'ACAM a activement participé à cette très belle et réussie manifestation culturelle, non seulement par l'apport d'un musicien de valeur, mais également par l'organisation du buffet qui a suivi.

Le programme du concert comprenait des pièces pour orgue, jouées par Mme Marie-Agnès GRALL-MENET, des pièces pour violon — dont une de KOMITAS — par M. Léon MELIKIAN et des interprétations vocales données par trois interprètes lyriques. Ces derniers représentaient très brillamment plusieurs rites chrétiens : Mme Claire-Lyse BIDAULT (Eglise Evangélique), Mme Renate PERRION (Eglise Protestante), et M. Mihai POPESCU (Rite Orthodoxe), ténor roumain qui chante actuellement à l'Opéra-Bastille. Les autres musiciens complétaient l'éventail : Mme GRALL-MENET (Eglise Catholique), organiste titulaire d'une grande paroisse parisienne et professeur au Conservatoire agréé de Noisy-le-Grand, M. MELIKIAN (Eglise Apostolique Arménienne), premier violon de l'Orchestre de Chambre National de Géorgie.

Tous ont conquis leur auditoire par leurs interprétations d'une qualité exceptionnelle, ce qui ne saurait surprendre étant donné leur professionnalisme.

Une anecdote est digne de mention : ce concert a été l'occasion pour tous les musiciens (hormis celui d'origine arménienne !) de découvrir Stepan KOMITAS et sa musique. Et ceci dans des conditions remarquables. En effet, M. MELIKIAN, qui avait proposé une pièce de KOMITAS pour violon et piano d'accompagnement, s'est trouvé confronté dès son arrivée d'Allemagne, la veille du concert, à l'absence de piano dans l'église ! Il a dû, dans les vingt-quatre heures, convaincre Mme GRALL-MENET de remplacer le piano par l'orgue.

Pour avoir assisté à la répétition, je dois dire que tous les problèmes ont été résolus en une heure de temps, alors que l'organiste découvrait littéralement KOMITAS et sa musique. Ceci m'amène à affirmer d'une part que la musique de KOMITAS s'adapte parfaitement à l'orgue et d'autre part que l'organiste a immédiatement saisi son esprit. Le résultat au concert l'a bien montré, et les applaudissements du public l'ont bien confirmé.

A la fin du concert, le public et les musiciens ont été invités à un buffet arménien offert par l'ACAM. Cette rencontre très amicale a permis d'excellents contacts entre toutes les personnes présentes.

En conclusion, un conseil : Si vous avez l'occasion d'assister à des manifestations de cette sorte — que l'ACAM se propose évidemment de renouveler —, ne les manquez pas !

**Daniel TER-SAKARIAN**

# mémo:

## JOYEUX ANNIVERSAIRE EN AVRIL 1992

- le 1er, Suzanne MORILLE, Chelles
- le 1er, Minas URNECLI, Chelles
- le 2, Rafi MELTONIAN, Noisy-le-Grand
- le 2, Hermine PAPAIZIAN, Chelles
- le 2, Georges YAZIDJIAN, Noisy-le-Grand
- le 4, Jeannette PENICHON, Pierrefitte
- le 5, Mary PANOSSIAN, Champigny-sur-Marne
- le 5, Chahanig URNECLI, Chelles
- le 10, Arsène CILIAN, Noisy-le-Grand
- le 13, Claude ISRAELIAN, Gressy
- le 13, Marc NORIGUIAN, Gagny
- le 13, Mireille SOUDJOUKDJIAN, Chelles
- le 17, Sarah BOZADJIAN, Limeil-Brevannes
- le 17, Vartan KAZANDJIAN, Sevran
- le 18, Marie-Rose BOZADJIAN, Limeil-Brevannes
- le 19, Anouche MELTONIAN, Noisy-le-Grand
- le 24, Brigitte BOUCHOUDJIAN, Sevran
- le 25, Raffi CILIAN, Noisy-le-Grand
- le 25, Varoujan KABAKDJIAN, Ozoir-la-Ferrière
- le 25, Patrick SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 25, Daniel TER SAKARIAN, Noisy-le-Grand
- le 27, Makdalinda NICHANIAN, Le Raincy

## JOYEUX ANNIVERSAIRE EN MAI 1992

- le 4, Sonia KURKDJIAN, Champigny-sur-Marne
- le 5, Jeanne GERBAUD, Noisy-le-Grand
- le 5, Yester LALIKOGLU, Gonesse
- le 7, Annie PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 8, David BOZADJIAN, Limeil-Brevannes
- le 14, Francis KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 14, Sant KUYUMCU, Sevran
- le 20, Araquel AGOPIAN, Chelles
- le 22, Philippe PILIBOSSIAN, Noisy-le-Grand
- le 22, Valérie SAMUELIAN, Paris
- le 23, Mickaël DUHANYAN, Noisy-le-Grand
- le 24, Mairoujean YAZIDJIAN, Noisy-le-Grand
- le 29, Chaké KABAKDJIAN, Ozoir-la-Ferrière

## JOYEUX ANNIVERSAIRE EN JUIN 1992

- le 2, Marina KURKDJIAN, Gournay-sur-Marne
- le 2, Chakaïe REVOY, Noisy-le-Grand
- le 3, Nadya DUHANYAN, Noisy-le-Grand
- le 5, Christine URNECLI, Chelles
- le 10, Saro TERZIYAN, Villemomble
- le 14, Alain BOUCHOUDJIAN, Sevran
- le 19, Massis KABAKDJIAN, Ozoir la Ferrière
- le 19, Tigrane KIBARIAN, Paris
- le 20, Gérard DUHANYAN, Noisy-le-Grand
- le 23, Elisabeth BEYEKLIAN, Le Kremlin-Bicêtre
- le 25, Claudia GUIRAGOSSIAN, Bry-sur-Marne
- le 25, Jacqueline SIYAHIAN, Champs-sur-Marne
- le 26, Agnès GERBAUD, Noisy-le-Grand
- le 27, Antranik URNECLI, Chelles
- le 30, Véronique SERDJANIAN, Chelles

## AU « JARDIN DE SOUROUDJ »

24 avril, Journée commémorative du génocide des Arméniens de Turquie en 1915.

Le professeur Garabed Kapikian (Sivas 1861 - Jérusalem 1925), auteur de la Flore arménienne (1925) et du Dictionnaire dialectal arménien de Sivas (1912), tous deux primés par la Fondation littéraire Ismirliantz, rescapé des déportations massives et des massacres des Arméniens, relate dans son Récit des massacres des Arméniens de la Petite Arménie et de sa grande Capitale Sivas (1924) les faits horribles dont il a été témoin oculaire et victime.

Avec le Golgotha de Mgr Krikoris Balakian, ancien prélat des Arméniens de Marseille, ce Récit, aujourd'hui injustement absent de la mémoire de l'Humanité, se présente comme le témoignage le plus direct et le plus accablant du génocide perpétré de 1915 à 1919 par le gouvernement des Jeunes Turcs.

Dans l'extrait qui suit, l'auteur, poussé par sa quête de l'information exacte, pénètre par mégarde dans un Centre d'accueil — plutôt un mouiroir infect — de la ville de Souroudj, près d'Urfa, dit « Jardin de Souroudj » (!) et ne doit la vie sauve qu'à l'intervention d'une connaissance, le jeune Haïk, de Khandzar (\*).

« A petits pas, je m'approche du khan. Je veux me rendre compte de ce qui se passe à l'intérieur du centre d'accueil. Le portail à double battant est sévèrement cadenassé. L'entrée se fait par une petite porte ; pour passer, il faut d'abord mettre un pied à l'intérieur et se baisser pour passer la tête. En face du khan, sur la place, il y a un puits ; les gens des alentours viennent y puiser de l'eau. Les gens du khan, serrés derrière la petite porte, un récipient à la main, la langue pendante, interpellent les passants et ceux qui viennent puiser de l'eau, les priant de leur donner un peu d'eau en souvenir de leurs morts. Ils pleurent, ils disent qu'ils sont brûlés et cuits par le soleil, que leur langue est sèche et grillée : « Un peu d'eau pour mouiller leur langue. »

Un gendarme kurde, patibulaire gardien de cet enfer, son fidèle bâton à la main, est assis sur une chaise, à l'extérieur de la petite porte : on dirait Goliath ou Lucifer lui-même.

Lorsque je sors de mon propre camp pour me promener un peu, ce diable d'homme passe devant moi. Je sens qu'un malheur va m'arriver ; on dirait qu'il n'y a pas eu assez de malheur pour ce jour ; je m'avance vers la petite porte pour jeter un coup d'œil à l'intérieur, Goliath se lève de son siège et se jette sur moi ; je me rends compte de sa mauvaise intention, mais je suis pris, je ne peux plus m'enfuir.

« Kiafir, né guézion bouralarda, ne vakete dechare tchekmich ? » (Infidèle,

(\*) Haïk Tarpinian, autre rescapé (Khandzar 1895 - Marseille 1984)

pourquoi te promènes-tu par ici, quand est-ce que tu es sorti ?) me dit-il et, me tirant par le bras tel un fétu, il me balance à l'intérieur à travers la petite porte. Dans le mouvement, je me cogne la tête à la porte et manque de m'évanouir. Je me relève et je jette un coup d'œil autour de moi. Il me semble que le khan entier m'étrangle, je vois double ; quelque chose de chaud me coule du front, j'y passe la main et je m'aperçois que c'est du sang ; je m'essuie avec le revers de la manche et m'interpelle : « Imbécile, qu'est-ce qui t'a pris de te jeter à corps perdu dans ce guet-apens ? »

Des femmes viennent pour me réconforter : « N'aie pas peur, frère, disent-elles, ce n'est pas grave, nous sommes des servantes de Dieu. Nous dirons à l'agha de te laisser partir. »

Un des porteurs de cadavres, une vieille connaissance, Haïg, de Khandzar, m'encourage lui aussi et me dit qu'il ne me laissera pas là. Quelque peu rassuré, je continue mon enquête.

La cour spacieuse du khan est un marais d'eau sale, de gadoue, de merde mêlée à du sang ; des cadavres sont éparés au milieu de ces ordures. Ici aussi les chiens se livrent aux mêmes batailles pour dévorer les cadavres. Un puits au milieu de la cour est rempli de cadavres, ce qui rend l'eau impropre à toute consommation ; au surplus, l'eau de la cour se jette dans le puits et l'empoisonne. J'interroge le jeune de Khandzar. Il me dit qu'il y a plus de quatre mille personnes dans le khan. Il y a des gens de toute

la Petite Arménie, venus pour certains des côtes de la mer Noire. Le plus grand nombre vient de Sivas, des villages d'Endirès, des villages arméniens de Tonous, de Kamirk, de Tchépni, d'Azizié, d'Ekreg. Ce sont pour la plupart des femmes, des jeunes filles, des enfants, très peu d'hommes. Ce sont les malades, les faibles, les gens incapables de marcher ou des rescapés des caravanes arrivés à Souroudj. Haïg me dit qu'on sort de ce mouiroir 120 à 150 cadavres par jour, que les porteurs ne suffisent pas à la peine et que les chiens, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du camp, se nourrissent de cadavres.

Le médecin juif du centre établit la statistique quotidienne des morts : ils sont au nombre de 18 000 à ce jour. La municipalité rend compte de cela à Constantinople. On ne donne pas de médicaments aux malades, et quel remède pourrait leur être de quelque utilité, puisque ce lieu est un nid d'épidémies ?

Je demande ce qu'ils mangent. Très peu de gens ont de l'argent sur eux. Le matin, des femmes kurdes apportent du pain et des vivres à la porte du khan pour les vendre. Les prisonniers sont tout brûlés de fièvre. Les grenades, les pastèques sont bon marché, et c'est ce qu'ils achètent le plus. Tous les jours quelques femmes vont à la corvée d'eau au puits qui se trouve devant le khan, mais il n'y a en pas pour tout le monde et les gens souffrent de soif, beaucoup meurent de faim et de soif.

A l'intérieur, autour de la grande cour, il y a des cellules voûtées. Des mourants, des malades en guenilles errent ou sont assis par terre ; la saleté est partout, une couche de crasse couvre les mains et les pieds.

Ils sont pâles, maigres, les os saillants, les cheveux emmêlés, réunis en boules ; ils s'épouillent les uns les autres ; ils ramassent les poux et jettent par paquets ce sale parasite sur le sol. Ils sont couverts de vermine des pieds à la tête ; des poux à chasser au balai montent et descendent, des lentes à gratter au couteau couvrent la tête, le cou et les cheveux comme une mosaïque pestilentielle. Les poux font partie de la peau et leur corps n'est plus qu'une plaie à force de se gratter avec les

(suite page 4)

## AU « JARDIN DE SOUROUDJ »

(suite de la page 3)

ongles. Les mouches montent par milliers et descendent par millions ; les vers courent sur les cadavres.

Je jette un coup d'œil à l'intérieur de quelques cellules éclairées par la lumière d'un trou qui sert de fenêtre. On voit les malades étendus par terre se débattant dans leurs excréments ; de temps à autre, quelques mourants râlent dans de grands soubresauts nerveux, déjà sans vie ; leur regard se fige, ils rendent l'âme dans un grand soupir. Quelques-uns souffrent de coliques ; la bouche sèche, la langue grillée, « Un peu d'eau » crient-ils ; quelques autres, rendus fous, maudissent le sort, et poussent des cris affreux. Je me retire avec horreur.

Eh ! Il faut bien trouver la sortie de cet enfer. Je prends le jeune de Khandzar comme médiateur : il explique au gendarme-gardien que je n'étais pas là avant, que j'appartiens au dernier convoi et que j'ai du monde là-bas. Je donne deux piastres au jeune qui les lui remet et me sort de là ; je reçois un coup de bâton sur le dos ; je cours comme un forcené. Sur la place, face à la bâtisse, la même scène de misère, la même quantité de malades : comme il n'y a pas assez de place à l'intérieur, ceux-ci restent dehors.

« Ne te retourne pas, cours, Garabed, as-tu vu, t'es-tu fait une idée du Jardin de Souroudj ? »

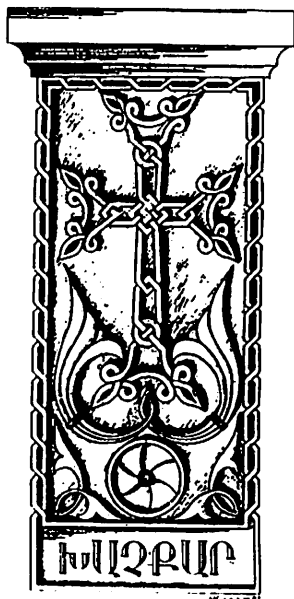
Peut-il y avoir un laboratoire d'élevage de microbes aussi perfectionné ? Invention des hommes de science turcs, auprès de qui les hommes tels que Pasteur et Koch sont des nains ?

Trêve d'ironie. Souroudj est la plus grande halte des déportés. Nous avons été témoins des souffrances des caravanes. Ici c'est la mort qui les attend. C'est le massacre blanc qui sévit à Souroudj, Racca, Membidj et en d'autres lieux, où sous le nom d'« hôpital » et de « jardin » sont installés de tels établissements. Les malheureux y trouvent le dernier repos.

### Garabed Kapikian

[N.D.L.R. - Nous devons au dévouement de son fils, Mgr Guregh Kapikian, membre de la communauté monastique de Saint-Jacques de Jérusalem, la publication de la Flore et du Dictionnaire restés longtemps sous forme de manuscrits.]

## Les KHATCHKARS



Les khatchkars (littéralement croix de pierre) très largement répandues en Arménie sont l'une des expressions originales de l'art arménien. Si le but des bas-reliefs sculptés sur les façades des églises aux IV<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles était de diffuser et de raffermir la foi chrétienne, à dater de la fin du IX<sup>e</sup> siècle l'idée fondamentale était celle du salut de l'âme. C'est en ce sens qu'il faut comprendre les khatchkars, images de Crucifixion et symboles de la Rédemption du Christ.

Cependant il faut considérer les khatchkars sous leurs aspects les plus divers. Elles sont érigées en de multiples occasions, telles les victoires militaires, ou encore pour perpétuer un événement historique important, rappeler la consécration d'églises, de fontaines, de ponts et lors de donations, etc.

L'utilisation sous forme de pierre tombale est importante et on en trouve de nombreux

exemples. Les khatchkars deviennent alors un élément qui complète l'architecture du mausolée. Les khatchkars peuvent être également liées à la tradition ou à la vie quotidienne. Elles sont l'objet d'une particulière dévotion de la part du peuple, qui les utilise comme pierres votives.

Les khatchkars sont des stèles de pierre aux dimensions parfois imposantes. Au milieu de la composition se trouve la Croix sur une base à gradins ou sur une rosace, si bien que le motif sculpté sur la pierre devient par sa finesse et sa beauté semblable à un travail de joaillerie ou de dentelle.

Œuvres d'art originales, les khatchkars ont parcouru différentes étapes graduelles de développement et de perfectionnement. On peut considérer que les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles sont l'époque de la structuration définitive et de l'aboutissement de l'art des khatchkars. Des règles très précises régissent la composition de la stèle, pour ce qui concerne l'architecture même (composition, proportions au Nombre d'or), et la symbolique (Rosace : Soleil, indispensable à la vie — LA LUMIERE ; Grain de blé qui repousse : nourriture du corps — LE PAIN ; Feuille de vigne : Raisin, joie de vivre — LE VIN ; Croix : le dessin de la croix ne symbolise pas le Christ — LA RESURRECTION ; Forme des extrémités de la croix : l'Infini — L'ETERNITE ; Chaîne de la bordure : liens entre les êtres — L'AMOUR).

C'est avec les khatchkars que l'Arménie a montré le plus brillamment sa maîtrise dans l'art de tailler les pierres. Partie inséparable de l'art de la sculpture arménienne, les khatchkars sont l'expression de la civilisation et du génie artistique du peuple arménien et, en tant que telles, elles méritent une place particulière dans le patrimoine de l'humanité.

Les Arméniens d'aujourd'hui, après tant de difficultés et de souffrances, apportent au monde leur culture, leur volonté de vivre et de rester Arméniens, leur foi. En France, le sculpteur Khachik KAZAN, qui vient de participer au chantier de rénovation des sculptures du Grand Louvre, a étudié le problème de la continuation de l'art des khatchkars et de la perpétuation dans les familles de la diaspora de la tradition de l'art arménien. Il a mis au point de nombreuses études de monuments comprenant des khatchkars de différentes dimensions, ainsi que des objets décoratifs de style arménien.

Les personnes intéressées doivent contacter directement le sculpteur :

**Khachik KAZAN**

86, avenue Hoche 93270 SEVRAN — Tél. (1) 43.84.31.22

# ՀԱՅ ԿԵԱՆՔԸ 1951 - 1960

**Ա**ԵՐՁԻՆ պատերազմին (1939-1945) յաղթական պետութիւնները խաղաղ գոյակցութեան կարճ ժամանակամիջոցէ մը ետք տնտեսական եւ քաղաքական երկու հակամարտ խմբակցութիւններու բաժնուեցան՝ Արեւելեան եւրոպայի եւ Ասիոյ մէկ մասին համայնավար դիկտատուրական զանգուածը Խորհրդային Միութեան առաջնորդութեամբ, եւ Արեւմտեան եւրոպայի եւ Ամերիկայի ազատական զանգուածը Միացեալ Նահանգներու առաջնորդութեամբ:

Յաղթականները Հիթլէրի Գերմանիան անդամահատեցին, երկուքի բաժնեցին եւ ամերիկեան, անգլիական, սովետական ու ֆրանսական գրաման շրջաններ հաստատելով զայն զինուորական հըստողութեան տակ առին:

Պատերազմի ընթացքին մարդկային ու նիւթական առաւելագոյն վնասները կրող Խորհրդային Միութիւնը, որ 1917-էն ի վեր քաղաքական պաշարման ենթարկուած էր, շղթան փշրելէ ետք, Աւստրիան, Բոլոնիան, Հարաւսլավիան, ԶեխոսլոՎաքիան, Ռումանիան - որոնք առաջին աշխարհամարտէն ետք Յրանսայի արբանեակները դարձած էին, - Գերմանիոյ թաթէն « ազատագրելով » իր սայլին կապեց, անոնց վրայ աւելցնելով Հունգարիան ու Պուլկարիան:

Ստալինկրատէն մինչեւ Պերլին սովետական զօրքերու յաղթական արշաւը Միութեան միջազգային հեղինակութիւնը բարձրացուց:

Խորհրդային ծաւալապաշտութեան դիմադրելու պարտականութիւնը Միացեալ Նահանգներուն վրայ ինկաւ. կարգ մը զինուորական, տնտեսական, քաղաքական համագործակցութիւններ կազմուեցան (Եւրոպայի Խորհուրդ, Հասարակաց Շուկայ, Հիւսիսային Ատլանտեան Կազմակերպութիւն), որոնց իմադրելու համար համայնավար պլոքը նոյն միջոցներուն դիմեց (Վարշաւայի բարեկամական, համագործակցական եւ փոխադարձ օգնութեան պայմանագիր):

Այս պաղ պատերազմին ընթացքին է որ Յրանսայէն ներգաղթի սեղմումներէն ետք Հայաստանի բարեկամ կազմակերպութիւնները հալածուեցան, ժողովուրդէն ետք Այսօր-Ապագան խափանուեցաւ ու կաթողիկոսական պատուիրակ Արտաւազդ Արք. պատասխանատուութեան ենթարկուեցաւ երբքին Գործոց նախարարութեան կողմէ:

Յրանսա, հակառակ տիրող քաղաքական անկայուն վիճակին եւ կրած զինուորական պարտութիւններուն, Զօր. Տը Կօյի հաստատած Ե-րդ Հանրապետութեան օրով տնտեսական յաւելում մը ունեցաւ, որուն հետեւանքով ապրուստի մակարդակը եւ ժողովուրդին երկարակեցութիւնը աւելցաւ:

Հայաստան եւս այս քաղաքական ու տնտեսական վայրիվելէն օգտուեցաւ, քանի որ շնորհիւ գերիներու վերադարձին, զօրացրման, բանւորներու, զինղացիներու եւ մտաւորականներու աշխատութեան ընկերային մրցութեան դրութեան ազգային

եկամուրը աւելցաւ եւ բնակչութեան կենսամակարդակը բարձրացաւ:

Հոս ալ Ստալինի մահէն ետք երկիրը յարաբերաբար ազատութեան շունչ քաշեց, արտրեալները վերադարձան եւ կարելի եղաւ սփիւռք-հայրենիք փոխ-յարաբերութիւնները բարելաւել: Վազգէն Ա կաթողիկոսին ընտրութիւնը, եկեղեցական համագումարը, Հայրենիքի Զայն եւ Սովետական Հայաստան թերթերու լայն տարածումը, երթեկի դիրութիւնները, լայնօրէն նպաստեցին երկու հատուածներու մօտեցման, եւ Յրանսայի Արտաքին Գործոց նախարար Բոխաթիան Փիւնոյի երեւան այցը դիրացուց կարգ մը դժգոհ ներգաղթողներու հայրենիքէն դուրս ելլելու արտօնութիւնը:

**Բ**ՐԱՆՍԱ հաստատուած Հայութիւնը, երկարատենէ ի վեր ընտելացած տեղւոյն բարքերուն, արեան տուրքին հետ իր մշակութային ու տնտեսական տուրքը տուաւ հիրընկալ երկրին, առանց մոռնալու եւ յիշատակելու իր անցեալը՝ Վարդանանցի 1500-ամեակ, Ապրիլեան եղեռն, Վասպուրականի, Շապին-Գարահիսարի, Ուրֆայի, Մուսա Տաղի, Հաճընի հերոսամարտները, Մայիս 28, Նոյեմբեր 29, Մանուշեան Խումբին նուիրուած յուշատօները:

Դէպքերուն հետ անձերն ալ իրենց յարգանքի բաժինը ունեցան, ինչպէս՝ Ա. Ալպօյաճեան, Յ. Աւագեան, Ա. Իսահակեան, Վ. Թօշիկեան, Հուրի Իփէկեան, Փրօֆ. Խայկեան, Հ. Մառք, Յ. Մնձուրի, Շ. Նաթալի, Շ. Շահնուր, Զ. Պահրի, Ա. Պատմագրեան, Մ. Պարսամեան, Գ. Սիւնի, Դ. Վարուժան, Բօլ տը Վէու, Ա. Տատրեան, Ե. Տէմիրճիպաշեան, Հ. Տէր-Ներսէսեան, Մ. Փորթուզայեան եւ Մ. Վարանդեան, որոնք զանազան առիթներով հանրութենէն մեծարուեցան:

Ակադեմական Հանրի Թռուայա (Լեւոն Թորոսեան), երեսփոխան Տոքդ. Լեւոն Յովնանեան, Փարիզի հայկական թանգարանը, Նուպարեան մատենադարանը, Գալուստ Կիւլպէնկեան հիմնարկը, Զօր. Պոէմոնի գրական մրցանակը, Թորոսեան քոյրերու Սոնպոնի միջազգային հանդէսները, շատ մը քաղաքներու մէջ Դիմադրական շարժման հերոսներու անունով փողոցներու մկրտումը աւելի եւս Հայութեան վարկը բարձրացուցին:

Իբր մանրադէպք յիշենք Յաւաշի 1954 Դեկտեմբեր 11 թիւին մէջ երեւցած սա քանի մը տողերը. « Կիմանանք թէ տասնամեայ Մելքոն Խաչիկեան, որ կը յաճախէ Փարիզի 17-րդ թաղամասի մանչերու վարժարաններէն մին, իր ուսուցիչներերուն կողմէ ընտրուած է ներկայ ըլլալու Էլիզէի պալատին մէջ Հանրապետութեան Նախագահին կողմէ կազմակերպուած կաղանդի հանդէսին: » Այդօրուան փոքրիկը այսօրուան ձեր Միութեան քարտուղար Ժան-Բիէր Խաչիկեանն է, ձեր թերթին խմբագիրը:

ԼԵՒՈՆ ԽԱԶԻԿԵԱՆ

# ՀԱՅ ԿԵԱՆՔԸ

## ՆՈՐ ՀՐԱՏԱՐԱԿՈՒԹԻՒՆՆԵՐ

### Մամուլ՝

ԱՄԵՐԻԿԱՅԻ ՄԻԱՑԵԱԼ ԼԱՀԱՆԳՆԵՐ. Էմբրաջն՝ Հայ Տուն. եունիքն Սիթի՝ Լուսատու. Լոնկ Այլընտ՝ Հայոց եկեղեցի. Լոս Անճելէս՝ Գրամարտիկ, Սուրբ Խաչ, Օշական. Մէս՝ Առաջնորդ. Նիու եորթ՝ *Armenian Affairs*, Դիտարան, Չայն Սեբաստիոյ, Նարեկ, Նոր Աշխարհ, Վարագ. Ուոթթաուն՝ Լոյս. Պոսթոն՝ Երիտասարդ Հայաստան, Ծիրանի Գօտի, Հայ Սիրտ, Ճրագ. Փաստէնա՝ Շողակաթ. Ֆրէզնօ՝ Տաճար, Քաղաքացի:

ԱՐԺԱՆԹԻՆ. Պուէնոս Այրէս՝ Կաճառ, Հայ Կեանք, Հայ Կեդրոն, Մարաշ, Յառաջապահ, Նաւասարդ, Ներկայ, Սուրհանդակ:

ԱՎՍՏՐԱԼԻԱ. Մէլբուրն՝ Չայն:

ԱԻՍՏՐԻԱ. Վիէննա՝ Աղթամար:

ԳԱՆԱՏԱ. Թօրօնթօ՝ Նոր Սերունդ:

ԳԵՐՄԱՆԻԱ. Շտուտկարթ՝ Հայաստան:

ԵԳԻՊՏՈՍ. Աղեքսանդրիա՝ Չարթօնք, Չուարթնոց. Գահիրէ՝ Հունձք, Մարգիկ, Յուսաբեր, Ուսումնարան, Ռազմիկ, Տեղեկատու:

ԵԹՈՎՊԻԱ. Ատիս Ապէլյա՝ Փիւնիկ:

ԹՈՒՐԻՔԻԱ. Կ. Պոլիս՝ Աստղաբերդ, Արամազդ, Դար, Դէպի լոյս, Թօ, Ժողովուրդ, Ժողովուրդի Չայն, Հանդէս մշակոյթի, Մարմարա, Նոյեան Աղանի, Շողակաթ, Սուրբ Յակոբ, Վերելք, Քամբ: ԻՏԱԼԻԱ. Վենետիկ՝ Ընտանիք:

ԻՐԱՆ. Թարիզ՝ Վերելք. Թէհրան՝ Արարատ, Ալիք, Արփի մանկանց, Նոր Այգ, Պահակ:

ԼԻԲԱՆԱՆ. Անթիլիաս՝ Գլաձոր, Լոյսի ժառանգ. Պէյրութ՝ Ակօս, Այգ, Արեւ, Աւելի Կեանք, Բժիշկ, Գրական կայծեր, Իշամեղու, Լոյս, Խօսնակ, Կայծ, Կանթեղ, Հայաստան, Հարուածային, Հունձք, Միջնաբերդ, Մշակոյթ, Նաիրի, Նոր Աշխարհ, Նոր Կեանք, Նուիրում, Շաբաթօրեակ, Շիրակ, Պատգամաբեր, Պրիսմակ, Չահակիր, Սինէմա, Սիփան, Սիհուք, Յայգալոյս, Փարոս:

ԿԻՊՐՈՍ. Նիկոսիա՝ Այգ, Արձագանգ:

ՀՆԴԿԱՍՏԱՆ. Կալկաթա՝ Նոր Ազդարար:

ՅՈՒՆԱՍՏԱՆ. Երկիր:

ՍՈՎԵՏԱԿԱՆ ՀԱՅԱՍՏԱՆ. Երեւան՝ Առողջապահութիւն, Արագած, բազմաթիւ գիտական Բանբերներ. Կիրովական՝ Գործ:

ՍՈՒՐԻԱ. Դամասկոս՝ Նոր Գիրք. Հալէպ՝ Արեւելք, Բարձունք, Երկիր, Կանթեղ, Հայ Ծերանոց, Մշակոյթ, Վերելք, Տարօնի արծիւ, Փունջ:

ՖՐԱՆՍԱ. Փարիզ՝ Ամսօրեակ, Այսօր-Ապագայ, Արաքս, Արծուի Վասպուրականի, Արձագանգ-*Echo*, Չուարթնոց, Լոյս Փարիզի, Լուսարձակ Փարիզի, Խթան, Հայ բուժ, Հայ միտք, Մուսայք Հայկականք, Նոր Երկիր, Շինարար-*Bâtisseur*, Վերապրիլ-*Revivre*:

### Քանի մը գիրք՝

Ա. Աբրահամեան՝ Գրաբարի ձեռնարկ. Մ. Աթմաճեան՝ Աստեղաբաղ, Յալիտենական ուղիներ. Ա. Ալպօյաճեան՝ Պատմութիւն եւրոպիոյ, Պատմութիւն Հայ գաղթականութեան. Հ. Աճառեան՝ Հայոց լեզուի պատմութիւն. Վ. Անանեան՝ Սեւանի արհիւ. Վեր. Հ. Աշճեան՝ Ատանայի եղեռնը եւ Գոնիայի յուշեր. Վեր. Ատանալեան՝ Յուշարձան Հայ աւետարանականաց եւ աւետ. եկեղեցւոյն. Բ. քհ. Ասլանեան՝ Բաբերդ եւ իր շրջանները:

Կարապետ Գաբիկեան՝ Քաղաք Սեբաստիոյ գաւառաբարբառին. Մ. Գալէնտէր՝ Ակնայ բարբերն ու գաւառաբարբառը. Թ. Գառնիկ՝ Ատաբազար:

Խ. Դաշտենց՝ Խողեղա:

Գ. Երեւանեան՝ Պատմութիւն Չարսանձագի Հայոց. Մ. Երիցանց՝ Երբ վրէժը չի յազենար:

Չահրատ՝ Մեծ քաղաքը Իսթանպուլ. Հ. Չարդարեան՝ Ժամանակ եւ խորհուրդ իւր, Որբացող մարդիկ:

Օ. Թաղէսեան՝ Բարեգործականի տեսլականը. Մ. Թաշճեան՝ Սեւ յուշեր. Ա. Թէմիրեան՝ Քէսապ. Ա. Թէհլիրեան՝ Վերյիշումներ. Մ. Ժ. Վ. Թէրզեան՝ Բրգնիկի նախավկայ առաքելք. Ա. Թէրզեան՝ Հաճընի ութնամսեայ հերոսամարտը. Վ. Թէքէեան՝ Ամբողջական երկեր. Մ. Թէօլէլեան՝ Դար մը գրականութիւն. Մ. Թորլաքեան՝ Օրերու հետ. Բ. Թփալեան՝ Համայնական սէր, Հրախաղութիւն:

Մուշեղ Իշխան՝ Հացի եւ լոյսի համար, Ողջոյն քեզ կեանք. Ա. Իսահակեան՝ Ուստա կարօ:

Լաս՝ Գծից դուրս. Լ. Լանիս՝ Կեանքի վէպը, Հող-Դարձեւ Ս. Խաչիկեան՝ ԺԳ, ԺԴ, ԺԵ դարերի Հայրէն ձեռագրերի յիշատակարաններ:

Ա. Մառուկեան՝ Հին ճրագներ, նոր ճամբաներ. Մ. Մոցիկեան՝ Արեւմտահայ աշխարհ:

Տոթթ. Գ. Կարապեան՝ Մեծ եղեռնի Հայ բժիշկները. Ա. Կէնճեան՝ Ս.Դ. Հնչակեան կուսակցութիւնը եւ Կիլիկեան անկախութեան արթը. Ա. Կիտուր՝ Հայ ազատագրութեան ճանապարհին:

Յ. Համազասպեան՝ Էլմալուի Հայերու գաղթականութեան պատմութիւնը. Համաստեղ՝ Աղօթարան, Սպիտակ ձիաուորը, Քաջ Նազար. Ա. Հայկազ՝ Շապին-Գարահիսար եւ իր հերոսամարտը, Քիւրտիսթանի լեռներուն մէջ. Յ. Հիսայեան՝ Դիւցազն Հայրողին Մկրտիչ եօթնեղբայրեան:

Ս. Ծիվանեան՝ Դրուագներ Թոմարգայի կեանքէն:

Ս. Մազուտեան՝ Տէօրթ-Եօլի հերոսամարտը. Յ. Մանանդեան՝ Քննական պատմութիւն Հայ ժողովուրդի պատմութեան. Ս. Մանուէլեան՝ Արշակ Չօպանեան. Կ. Մեհեան՝ Ապագայնացման վտանգը, Իմաստասիրութեան ուղիով. Տ. Մկունդ՝

# 1951 - 1960

Հածընի ընդհանուր պատմությունը. Լ. Մեսրոպ՝ Աղէտ եւ վերածնունդ, Հաշիշին, Օմար Խայեամ եւ իր քառեակները, Շամիրամ Բ, Քիրտիսթան եւ Քիրտերը. Գ. Մխիթարեան՝ Մեր գիւղը Դատեմ. Յ. Մնձուրի՝ Կապոյտ լոյս. Լ. Մօզեան՝ Հայ գաղթաշխարհը իր գոյութեան հարցականին առջեւ:

Տր. Նանսէն՝ Հայաստան եւ Մերձաւոր Արեւելք. Ե. Նարդունի՝ Մեղուին ճառը, Ջրվէժը, Վարդամատեան. Բ. Նուրիկեան՝ Պանդուխտ հոգիներ:

Ե. Շահնուր՝ Թերթիս կիրակնօրեայ թիւը. Ա. Շահպազ՝ Գրիգոր Զօհրապ, Մենք Հայերս, Վարագոյրին ետելը. Ա. Շիտանեան՝ Թափառական Հայուն որդին. Յ. Շիրազ՝ Գիրք խաղաղութեան եւ հերոյ. Վ. Շուշանեան՝ Գարնանային:

Ա. քհ. Ոսկերիչեան՝ Կիլիկեան յուշեր. Զ. Մ. Որբունի՝ Անձրեւոտ օրեր:

Ղ. Զարբզ՝ Կարինապատում. Լ. Զորմիսեան՝ Գաղութահայութեան դեկավարութեան հարցը:

Գր. եպ. Պալաքեան՝ Հայ գողգոթեան, Բ. Հատոր. Հ. Պալեան՝ Զպլաք պարխանա. Վազգէն Ա. Պալճեան՝ Հայրենի արեւին տակ. Զ. Պահրի՝ Վահան Մալէզեանի ազգային եւ գրական վաթսունամեայ գործունէութիւնը, Տայեան Գէորգ պէյ. Գ. Պաղտիկեան՝ Տարագիրի մը ճամբան. Մ. Պարսամեան (եւ խմբ. մարմին)՝ Ակն եւ Ակնցիք, Մեռնող գիւղին պատմութիւնը. Մ. Պէշիկթաշլեան՝ Մոմիաներ, Նոր ծաղրանկարներ, Յիսուսի դիմանկարը. Հ. Պէրպէրեան՝ Աշխարհացոյց Վարդան վարդապետի. Հ. Ե. Պօղոսեան՝ Հայ խմբագրուհիներ. Յ. Պօղոսեան՝ Հայաստանի աշխարհագրութիւն:

Է. Ռոսթան՝ Սիռանօ տը Պէոժըռաք. Ռուբէն՝ Եւ յեղափոխականի մը յուշերը:

Ա. Սահակեան՝ Դիցազնական Ուրֆան եւ իր Հայորդիները. Գ. Ապաճեան՝ Պատմութիւն Անթէպի Հայոց. Հ. Սիէնքէվիշ՝ Յո՛ երթաս, Խաչակիրները. Կ. Սիտալ՝ Արեւածագ եւ առաւօտ դիցազնութեան, Մամ ու Զին, Սասնոյ ծոեր. Սիրվարդ՝ Արամ Աչըզպաշեան, Ժիրայր, Թորոս Ծառուկեան, Մեծն Մուրատ, Փարամազ:

Դ. Վարուժան՝ Հարճը. Ա. Վրացեան՝ Հայաստանի Հանրապետութիւն:

Յ. Տաղաւարեան՝ Ազգաբանութիւն Սեբաստիոյ Զատրճեան գերդաստանին. Յ. Տապաղեան՝ Սասունցի Դաւիթ. Ա. Տէօվլէթեան՝ Յուշեր Շապին-Գարահիսարէն:

Կ. Փօլատեան՝ Արծիւները անապատին մէջ, Խրիմեան Հայրիկ:

Ա. Քասունի՝ Նախահայկական Հայաստան:

Յ. Օշական՝ Համայնապատկեր արեւմտահայ գրականութեան. Մաղաքիա Արք. Օրմանեան՝ Հայ եկեղեցին եւ իր պատմութիւնը:

Յ. Ֆէյտի՝ Տետրակներ Հայ գրականութեան:

## ՄԱՀԵՐ

1951 Գրագէտ Ա. Անտոնեան, դերասանուհի Լ. Փիթօէֆ, Հ. Հ. Նախկին նախարար Ռ. Տէր-Մինասեան, գրագէտ Լ. Շանթ, կաթող. պատուիրակ Ա. արք. Սիրմէեան, Հնագէտ եւ բարերար Տ. խան Քէլէկեան:

1952 Արձանագործ Յ. Գիրջեան, Համազգայինի Հիմնադիրներէն Գ. Իփէկեան, ակադեմիկոս Ռ. Կոուսէ, պատմաբան Յ. Մանանդեան, Մեծի Տանն Կիլիկիոյ կաթողիկոս Գարեգին Ա. Յովսէփեան:

1953 Լեզուաբան Հ. Աճառեան, Հայ ազատագրութեան զինուոր գոր. Թորգոմ, Խորհրդային Հասարակական գործիչ մարաջատ Ստալին:

1954 Հրապարակագիր Վ. Թօշիկեան, Հ. Հ զինուորական փորձագէտ գոր. Ղորղանեան, Հրապարակագիր Միքայէլ Նաթանեան, Ամ. Հայոց կաթողիկոս Գէորգ Զ. Զէօրէքճեան, քիմիագէտ Ա. Զաքրեան, գրագէտ Արշակ Զօպանեան, պատմագիր Հ. Փաստրմաճեան:

1955 Հայագէտ Ա. Աբեղեան, բանասէր Թորոս Ազատեան, քարիւղի < արքայ > եւ բարերար Գ. Կիւլպէնկեան, գրագէտ Ե. Մեսիայեան, նկարիչ Յ. Սէմէրճեան, միսիոնար Ըրնէսթ Փարթրիճ, գոհարավաճառ եւ բարերար Աշոտ Տրէնկեան:

1956 Անգլիագիր վիպասան Մայքըլ Արլէն, Տորթ. Պ. Գօլօլեան, գոր. Դրօ, գրագէտ Կ. Խրայեան, ճարտարագէտ Մ. Միհրդատեանց, խմբագրապետ Վ. Նաւասարդեան, Զօր. Ամբատ, դերասան Ա. Սուրաբեան:

1957 Մուսա Տաղի Հերոս Ե. Եաղուպեան, բանաստեղծ Դ. Դեմիրջեան, Յառաջի Հիմնադիր Ե. Միսաքեան, դերասանապետ Արշաւիր Շահաթունի:

1958 1920 Թուականներու Թրքապաշտպան Իւմանիթէի տնօրէն Մառսէլ Գաշէն, Հայագէտ Լուի Մառիէս, Դպրոցասէրի վարիչ Ակիւլինէ Մուրատ-Պօյաճեան Հրապարակագիր Լ. Մօզեան, գրագիտուհի Զ. Պահրի, Կոմիտասի սաներէն Վ. Սրուանձտեանց, գրագէտ Ա. Վշտունի:

1959 Վ. Ա. Ահարոնեան, լրագրող Յ. Աւագեան, երաժշտագէտ Օ. Պէրպէրեան, վիպագիր Լ Մեսրոպ, Պանք Օթօմանի պատմական գրաման մասնակից Վ. Շահպազ, նկարիչ Ռ. Շիշմանեան, Կիլիկիոյ գրաման ֆրանս. բանակին հրամանատար գոր. Տիֆիէօ, Վեր. Ե. Քասունի, ակադեմիկոս Լեւոն Օրբելի:

1960 Երուսաղէմի պատրիարք Ե. Արք. Դուրեան, Հրապարակագիր Մ. Երիցանց, Թալէաթի ահաբեկիչ Ա. Թէհլիրեան, գրագէտ եւ տպագրիչ Յ. Տէր-Յակոբեան, գրագիտուհի Մաննիկ Պէրպէրեան, բանասէր Տ. Զիթունի:

# L'EXPOSITION DE NOVEMBRE 1991 A CHELLES

dans la presse locale

*Objectif : Diffusion de la culture arménienne.*

## Arménie d'hier et... d'aujourd'hui

L'histoire d'un peuple. Sa souffrance et ses espoirs à travers une exposition de photos, peintures, miniatures et enluminures, illustrations de contes, dessins et livres d'enfants. La détresse des sans abris quelques temps après le terrible séisme, les visages bouleversants d'une population éprouvée, l'architecture admirable de ce

pays, fixés par l'arménien Antoine Agoudjian auteur des photos du livre "le feu sous la glace". Un témoignage vivant présenté en mairie, galerie du cloître et hall d'accueil jusqu'au 30 novembre.

**Exposition  
"L'Arménie d'hier  
et d'aujourd'hui"**  
Galerie du Cloître et hall mairie  
15 au 30 novembre,  
du lundi au vendredi de 8h30 à  
12h et de 13h30 à 18h,  
samedi de 8h30 à 12h et de 14h  
à 19h, dimanche de 10h à 12h  
et de 14h à 17h

Article paru dans le  
numéro 72 - Novembre 1991 du  
magazine d'information  
CHELLES-CONTACT

Article paru dans le quotidien  
LA MARNE  
en Novembre 1991



## Arménie d'hier et d'aujourd'hui

Pays martyr au cours de siècles, petite république chrétienne enserrée en terre musulmane, victime d'un affreux génocide en 1915 dont elle porte encore les stigmates, l'Arménie survit difficilement à l'intérieur mais rayonne à l'extérieur par la volonté, la ténacité et la patience de ses enfants dispersés à travers le monde.

En France ils sont nombreux à perpétuer le souvenir de leurs aînés, alors qu'ils se sont parfaitement intégrés.

Sans perdre leur identité, les Français d'origine arménienne ont su tout à la fois se fondre dans le tissu hexagonal et conserver intacts leur culture et leur patrimoine religieux, philosophie et historique.

Pour mieux comprendre l'Arménie et les Arméniens, une exposition didactique et artistique se tient actuellement dans la galerie du cloître de l'hôtel de ville.

Le vernissage a eu lieu vendredi soir sous la présidence de M. Charles Cova, président du conseil général, maire, entouré de ses adjoints, en présence du vice-président de l'Association culturelle arménienne de Marne-la-Vallée et de Mme Morille, cheville ouvrière de cette association sur Chelles.

Cette exposition est visible jusqu'au 30 novembre à 18 h 30 aux jours et heures d'ouverture de l'hôtel de ville.

A ne pas manquer !

On y découvrira outre des livres, des dessins, des gravures et des céramiques,



tout ce qui fait l'âme de ce pays plus proche de nous que ne le laisse supposer la distance qui nous en sépare.

